



BIOSECURITE

GDSA GRAND EST

NOURRIR SES COLONIES

Le nourrissage consiste à apporter des ressources alimentaires aux colonies. Les colonies sont nourries dans différents cas de figure : raréfaction des ressources, hivernage, stimulation pour le développement des colonies au démarrage de la saison, élevage de reine... Le nourrissage doit être adapté aux besoins de la colonie et aux objectifs de l'apiculteur.



1 NOURRIR LES COLONIES

Assurez-vous de la qualité du produit de nourrissage (fabriqué, récolté ou acheté)

Évitez d'utiliser du sucre non raffiné (mélasse, sirops issus de boissons sucrées), mal digéré par les abeilles. Si le candi est fabriqué à partir de sucre glace, s'assurer que celui-ci est sans amidon (toxique pour les abeilles à forte dose).

Préférez les sirops à base de fructose, glucose et/ou saccharose, plus digeste pour les abeilles.

En cas de carence en pollen, préférez, autant que possible, le nourrissage à partir de pollen récolté sur l'exploitation (cadres contenant du pain d'abeilles, pollen congelé ou sous forme de pâtes à base de pollen et de sirop ou de miel par exemple, mais pas de pollen de trappes séché).

Si vous nourrissez au miel, préférez le miel de hausse issue des colonies saines de votre rucher.

Ne favorisez pas l'entrée d'agent pathogène par des apports de nourritures frelatées ou issus d'autres ruches potentiellement malades.

Si besoin, apportez un complément de nourriture pour compléter les réserves hivernales

L'objectif est de fournir aux abeilles des provisions suffisantes pour la consommation hivernale et la relance de la colonie au printemps. Peser ou soupeser les colonies pour évaluer leur poids et détecter une ruche trop légère. On considère qu'une colonie aura besoin de 14-15 kg de réserves pour passer l'hiver sereinement. En cas d'insuffisance, celles-ci seront complétées pour atteindre le poids souhaité. Le complément est apporté sous forme d'un sirop concentré.

Si besoin, nourrissez vos colonies durant l'hivernage

Son objectif est d'apporter un complément en cas de réserves hivernales insuffisantes. Cet apport se fait sous forme d'un pain de candi.

Selon vos objectifs, vous pouvez envisager de stimuler vos colonies

L'objectif est de stimuler l'élevage pour obtenir une population importante à un moment précis, par exemple, pour la production d'abeille d'hiver ou en prévision d'une miellée. La stimulation est à faire un mois et demi avant la date choisie, ce qui permettra à la colonie d'élever des butineuses. Il se fait par apport successifs et réguliers d'un sirop léger (50/50) en faible quantité. Ces apports doivent simuler des apports de nectar.

Les stimulations sont délicates. Si la miellée attendue n'arrive pas comme escomptée, les risques sanitaires augmentent : risque de famine, d'essaimage multiples, d'abandon du couvain... De plus, la stimulation ne sera efficace que si la reine est jeune et correctement fécondée. Les nourrices doivent également être en mesure de nourrir les larves, ce qui implique du pollen en quantité. Si nécessaire, il est possible de compléter ce type de nourrissage avec un candi protéiné ou un apport de pollen.

Nourrissez en cas de famine ou de carence

L'objectif est de pallier le manque de ressources alimentaires suite à des conditions météorologiques très particulières (longue période de mauvais temps, coup de froid) ou à une mauvaise stimulation. Ce nourrissage de secours se fera par apport d'un sirop de concentration 3/2 en faible quantité et/ou d'une source de protéine : pollen, candi protéiné.



Attention aux risques de pillage : nourrissez le soir, ruche par ruche. Vérifiez l'étanchéité des nourrisseurs et réduisez les entrées, en particulier si la colonie est faible

2 STOCKER ET PRÉPARER LES PRODUITS DE NOURRISEMENT

La qualité du stockage et des préparations est primordiale afin d'éviter les risques sanitaires et la prolifération de maladie au sein de votre rucher.

- Utilisez des récipients propres pour la préparation des produits de nourrissage.
- Utilisez de l'eau potable pour préparer les sirops de nourrissage.
- Stockez les produits de nourrissage dans des récipients hermétiques.
- Utilisez rapidement le sirop dilué pour éviter les risques de fermentation.
- Stockez au froid ou congélateur, les rayons de pain de pollen et les pelotes de pollen
- Notez dans votre registre d'élevage les actions de nourrissage effectuées

Il est utile d'inscrire le nourrissage au registre d'élevage pour des raisons de traçabilité : date, type de nourrissage, quantité par ruche. Conservez le nom et la facture d'achat des préparations commerciales.

